La chanteuse Khadja Nin, voix engagée du Burundi

TV5MONDE, 29.04.2018 L'une des plus belles voix de la musique africaine, Khadja Nin Å“uvre aussi pour le changement politique dans son pays. En mai 2018, Ã Cannes, elle sera jurÃ©e du Festival international du cinÃ©ma. InvitÃ©e de notre journal Afrique, elle parle de son engagement, de son pays.

Khadja Nin est une femme engagÃ©e. Au prochain festival de Cannes,Â elle va aussi tenter de promouvoir le cinÃ©ma africain, mÃªme s'il ne compteÂ aucun film en sÃ©lection officielle - tous les sÃ©lectionnÃ©s le sont dans la catÃ©gorie "Un certain regard". Si elle a Ã©tÃ© choisie pour Ãªtre jurÃ©e, pense-t-elle, c'est parce qu'elle-mÃªmeÂ incarne ceÂ "regard diffÃ©re parce qu'elle est Africaine et qu'elle ne vient pas du cinÃ©ma. Et puis sans la musique,Â que serait le cinÃ©ma... "Le Burundi dÃ©truit" Khadja Nin vit la moitiÃ© de l'annÃ©e dans un petit village du Burundi, une expÃ©rience extraordinaire qui lui permet de parler de ce qu'elle y voit :Â "Nous arrivons au bout des trois d'unÂ Burundi dÃ©truit, socialement dÃ©truit, Ã©conomiquement dÃ©truit, politiquement dÃ©truit. Le peuple burundais vit sous la terreur.Â Le prÃ©sident NkurunzizaÂ a forc passage avec son troisiÃ¨me mandatÂ ; il a piÃ©tinÃ© les accords d'Arusha, qui Ã©tait notre socle pour retrouverÂ la paix. Il a essayÃ© de dÃ©clencher un conflit ethnique, ce qui serait facile avec 500 000 rÃ©fugiÃ©s dans un pays qui compte une dizaine de millions d'habitants. Mais les Burundais n'en veulent plus. MalgrÃ© les rapports remis aux instances internationales, rien ne bouge..." Ce qu'elle craintÂ le plus, c'est d'entendre Ã nouveau les mitraillettes crÃ©piter : "Ce serait facile dans un pays livrÃ© Ã lui-mÃªme, oÃ¹ le peuple est abandonnÃ© Ã lui-mÃªme.Â A mesure que le rÃ©fÃ©rendum approche, sur le mair NkurunzizaÂ au pouvoir, la tension monte. Les milices de Nkurunziza et de son parti sillonent les collines pour forcer les gens Ã voter et Ã dÃ©noncer ceux qui voterontÂ "non" ou incitent Ã voter "non". Les menaces sont explicites : on ne rÃ©ponc plus de la vie de ceux qui choisissent le "non". De toute faÃ§on, ce rÃ©fÃ©rendum ne vaut rien, puisque le rÃ©sultat est connu d'avance.Â Je pense que le pouvoir vit dans la peur. Le prÃ©sident n'ose plus sortir de son pays. On entend plus le BurundiÂ dans le concert des nations, mÃªme au plan rÃ©gional. Le Burundi est aujourd'hui le pays le plus pauvre au monde." Â«Â Le viol, une arme de guerre redoutablement efficace.Â Â» Khadja Nin Khadja Nin est engagÃ©e pour les femmes burundaises : "Pour les femmes, c'est toujours la double, la triple, la quadruple peine. Elles sont torturÃ©es, emprisonnÃ©es, mais surtout violÃ©es. Le viol est une armeÂ redoutable et redoutablement efficace. Une arme qui dÃ©truit tout."

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});